
Histoire de l'Inde coloniale, 1820-1947

Claude Markovits



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16639>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 733-734

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Claude Markovits, « Histoire de l'Inde coloniale, 1820-1947 », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16639>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de l'Inde coloniale, 1820-1947

Claude Markovits

Claude Markovits, *directeur de recherche au CNRS*

- 1 DANS ce cycle de conférences, on se proposait de faire une mise au point d'ensemble sur l'état de l'histoire de l'Inde coloniale entre 1820, date à laquelle l'ordre colonial britannique est plus ou moins installé dans l'ensemble du sous-continent, et 1947 qui marque la fin de l'ère coloniale. On l'a organisée autour de la confrontation de quatre lectures qui, chacune, ont eu leur moment, mais dont aucune ne peut être considérée comme clairement dominante. La première est une lecture de l'histoire de l'Inde coloniale comme une histoire « impériale » qui cherche avant tout à la replacer dans le contexte d'ensemble de l'histoire impériale britannique et européenne. Bien que cette lecture, longtemps dominante, ait perdu de sa crédibilité, elle reste très présente en Grande-Bretagne, où elle s'est manifestée par exemple dans la récente *Oxford History of the British Empire*, et elle influence encore de différentes façons nombre d'auteurs qui ne s'en réclament pas ouvertement. Une deuxième lecture est axée sur l'idée d'une histoire « proto-nationale », et s'intéresse avant tout à la généalogie des États post-coloniaux. Elle est souvent d'orientation « nationaliste », mais ce terme peut recouvrir des acceptions très différentes, allant du nationalisme hindou à une certaine forme de marxisme en passant par certaines interprétations spécifiquement pakistanaises. Ces deux lectures ont pour point commun de mettre l'État au cœur de leurs interrogations. Une troisième lecture, de nature « communautariste », écartant délibérément la question de l'État, cherche à analyser comment se sont structurées pendant cette période des communautés, à base régionale, religieuse, ethnique ou de caste. On met sous cette rubrique aussi bien des travaux qui cherchent à dégager une histoire *dalit* (intouchable) que des histoires régionales ou des tentatives pour reconstituer l'histoire de communautés ethniques ou religieuses spécifiques. Les « *Subaltern Studies* » dans leur premier avatar, informé par la volonté de construire une histoire d'« en bas » (*from below*), pourraient être vues comme relevant de ce genre. Une quatrième lecture, issue

du « *linguistic turn* », et influencée par le post-modernisme, a mis au cœur de ses préoccupations le discours (*discourse*) ou le savoir (*knowledge*) colonial. Incontestablement la plus « à la mode », et la plus représentée dans les universités américaines, elle est cependant loin d'avoir établi sur l'ensemble du champ une hégémonie incontestée.

- 2 On a choisi, non pas de présenter ces lectures de façon continue comme des « blocs » séparés, mais de montrer, à partir de l'étude d'une série de thèmes, comment leur entrecroisement atteste de la vitalité continue d'un champ de recherche pourtant déjà bien balisé. On a ainsi successivement abordé les thèmes de l'histoire de l'État colonial, de l'histoire des idéologies et des comportements britanniques en Inde, de l'histoire du nationalisme et du « communalisme », de l'histoire des mouvements tribaux et intouchables, d'histoires régionales (du Punjab et du Bengale), de l'histoire du travail, de l'histoire agraire, enfin de l'histoire de l'art et de l'architecture. Chacune des séances était organisée autour de la présentation de deux ouvrages présentant des points de vue différents sur un même thème, afin de faire ressortir comment les oppositions d'école contribuent en fait à structurer, plutôt qu'à fragmenter, le champ de l'historiographie de l'Inde coloniale.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie